DÉCONSTRUIRE LES DISCOURS SEXISTES EN LIGNE

Ce support peut être utilisé pour préparer une séance d'analyse de discours ou une activité de décryptage médiatique. Il propose des repères théoriques, des exemples commentés et des pistes d'intervention en classe.

1. Les mots du sexisme

Objectif : comprendre les concepts pour mieux les repérer

Quelques notions-clés :

- Misogynie : quand un homme explique à une femme quelque chose qu'elle sait déjà, juste parce qu'elle est une femme.
- Whataboutism : détourner un sujet ("Et les hommes, alors ?").
- Pick-me girl : femme qui dénigre les autres femmes pour plaire aux hommes.
- Gaslighting : faire douter quelqu'un de la réalité ("Tu t'imagines des choses").
- Incel / Red Pill : communautés en ligne qui justifient la haine des femmes sous couvert de "vérité masculine".

- Antiféminisme : Vaste contre-mouvement qui se développe toujours en réaction aux avancées du mouvement féministe (Millien).
- Masculinisme : Mouvement social et politique organisé qui vise à assurer la domination des hommes sur les femmes, à faire régresser le féminisme.
- Manosphère : Communauté de sites internet et de réseaux sociaux misogynes dédiés aux hommes.

Question à poser aux élèves :

"Pourquoi ces mots existent-ils ? Qu'ont-ils en commun ? Que racontent-ils sur la société ?"

2. Analyse et supports

Objectif : repérer les mécanismes derrière les discours.

Chaque extrait ci-dessous montre un exemple flouté inspiré du réel, suivi d'une analyse rapide.
A la suite, un support de présentation pédagogique est à disposition ainsi qu'une "fiche d'activité" à destination des élèves.

Le discours "humoristique"

"Les femmes disent qu'elles veulent égalités, mais dès qu'il faut porter un meuble, y'a plus personne."
"Franchement, maintenant on ne peut plus rien dire – même faire une blague sur les blondes, c'est vu comme du sexisme."

Analyse :
- L'humour sert à ridiculiser un groupe.
- Mécanismes : banalisation / inversion de la charge / humour défensif.
- Question à poser : "Qui quel repose la blague ? Qui en subit le jeu ?"

Réponse possible : "Si une blague repose sur la déshumanisation d'un groupe, ce n'est plus de l'humour, c'est un massage déguisé."

Le discours pseudo-rationnel ou "scientifique"

"Les hommes sont naturellement plus faits pour diriger, c'est prouvé : regardez le cerveau, la testostérone, tout ça..."

"Les femmes ont plus d'empathie, c'est pour ça qu'elles font de meilleures infirmières que cheffes d'entreprise."

"Les hommes sont biologiquement programmés pour protéger les femmes, pas pour leur obéir."

Réponse possible :
"La biologie décrit des différences, mais ce sont les sociétés qui en font des inégalités."

Analyse :
- Mécanismes : naturalisation, essentialisation, fausse science.
- Contre-discours possible : rappeler que la biologie ne justifie pas les inégalités sociales ; citer la construction sociale des rôles.

Le discours "anti-féministe militant"

"La féminisme, c'était utile avant, mais aujourd'hui c'est un mouvement de haine."

"Les féministes veulent dominer les hommes, pas être égales."

Réponse possible :
"Le féminisme ne dit pas que les hommes sont le problème, il dit que les inégalités le sont."

Analyse :
- Mécanismes : déformation du féminisme / peur de la perte de pouvoir.
- Question à poser : "De quelle définition du féminisme parl-on ?"

Le discours "culture web / influenceur"

"Les femmes ne veulent que des hommes riches, les gentils finissent seels"
"Être un vrai homme, c'est contrôler la meuf."

Réponse possible :
"Les algorithmes amplifient les discours extrêmes, pas les plus justes."

Analyse :
- Mécanismes : vérité performatrice, algorithmes de vrai/faux, confusion entre "aumanlocité" et domination.
- Recherche la réaction émotionnelle, pas l'information.

Le discours "victimaire masculiniste"

"Les hommes souffrent aussi, mais on ne parle jamais d'eux."

"Les infuences sont contre les pécos : les femmes gagnent toujours la garde des enfants."

Réponse possible :
"Reconnaître la souffrance des uns ne nie pas celle des autres. On peut parler des deux."

Analyse :
- Mécanismes : victimisation, inversion, envisaction, victimisation.
- Où les hommes souffrent, mais ce discours instrumentalise leur douleur ecrien ify répondre.

Le discours "banal du quotidien"

"Les filles, elles sont trop sensibles pour la politique."
"T'as vu comment elle est habillée ? Elle cherche un peu, non ?"

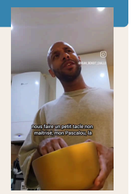
Réponse possible :
"Ces phrases ont l'air anodines, mais elles contribuent un climat où les violences deviennent possibles."

Analyse :
- Mécanisme : micro-sexisme, stéréotypes de genre intériorisés.
- Ce discours construit une société dans laquelle les inégalités sont "évidentes" et "naturelles".

4. Les contre-discours utilisables

Objectif : montrer que d'autres discours sont possibles y compris sur les réseaux sociaux.

Dans cet extrait représentatif du discours "Culture web", l'humoriste répond aux propos grossiques de l'influenceur par la dérision.



Cet extrait nous montre que les discours sexistes ne sont pas l'apanage des réseaux sociaux et que ce type de discours est présent partout dans la société.

5. Se former

- Carole Hulbertie Aubert : Comprendre Déjoue les clichés sur les femmes

- La notion de sexe et les inégalités hommes-femmes Conférence de Christine Détrez, sociologue, professeure à l'ENS de Lyon, UPA, 2017

Watch video on YouTube
Error 153
Video player configuration error

6. Bibliographie

- Mélanie Gourarier, Alpha mâles : Séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes, Seuil, 2017.
→ Enquête sociologique sur les communautés de "séduction" masculines ; utile pour comprendre les origines des discours type red pill / incel.

- Pauline Ferrari, Former à la haine des femmes, JC Lattès, 2024.
→ L'autrice décrypte comment certains influenceurs façonnent un discours de "réhabilitation de la virilité" qui glisse vers la haine des femmes, via des codes humoristiques, des faux débats et des rhétoriques pseudo-scientifiques.

- Haut conseil à l'égalité (HCE), Rapport – La femme invisible dans le numérique, le cercle vicieux du sexisme, 2023
→ Ce rapport offre des données concrètes et chiffrées. Il permet de souligner que les biais ne sont pas seulement discursifs mais structurels : les plateformes numériques jouent un rôle actif dans la reproduction des inégalités de genre.

- Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (HCE), Rapport 2023 : Les violences en ligne à caractère sexiste et sexuel.
→ Donne des chiffres actualisés, des typologies de cyberviolences, et des recommandations éducatives.

- ARCOM (ex CSA), La représentation des femmes à la télévision et à la radio – Rapport sur l'exercice 2023.
→ Ce rapport fournit des données solides pour illustrer que les biais de représentation dans les médias ne sont pas anecdotiques mais structurels.

- Le Monde, Cinq ans après #metoo, l'antiféminisme prospère sur les réseaux sociaux, 2022.
→ Chronologie du mouvement antiféministe francophone et de ses stratégies rhétoriques.

- France Culture, émission Qui sont les masculinistes ? Quels sont leurs réseaux ? 2023.
→ Discussion avec la chercheuse Mélissa Blais sur l'origine des masculinistes et leur impact sur les réseaux sociaux.

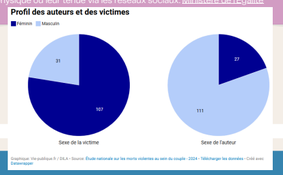
- Émission France culture : Masculinisme : de la sous-culture numérique à la violence organisée, 4 novembre 2025
→ Interview de Pauline Ferrari sur l'impact des discours masculinistes sur les réseaux sociaux.

7. Données statistiques

- 40 % des femmes déclarent avoir subi au moins une situation de non-consentement. Haut Conseil à l'Egalité+1

- Neuf femmes sur dix déclarent avoir personnellement subi une situation sexiste (enquête HCE, novembre 2023, échantillon de ~3 500 personnes). CBI News

- 70 % des femmes (et plus largement 78 %) reconnaissent avoir été exposées à des propos ou comportements sexistes dans l'espace public, par exemple :
  - environ 70 % ont subi des « blagues ou remarques sexistes » Ministère de l'Egalité
  - 42 % des femmes déclarent avoir reçu des commentaires sur leur physique ou leur tenue une les réseaux sociaux. Ministère de l'Egalité



Matériel pédagogique

Mémo-réflexe à destination des enseignants

Séance 1 : "Sexisme, virilité et fabrique de l'opinion"

Séance 2 : "Répondre sans nourrir l'algorithme"

Le coin des assos

3. Répondre sans se brûler

Objectif : savoir quand et comment intervenir face à un discours sexiste diffusé, en ligne ou en présence.

Situation	Ce qu'elle cache souvent	Réaction conseillée
Provocation ("C'est juste une blague, madame !")	Test des limites, besoin de visibilité	Rappeler la règle calmement : "Je comprends que tu veuilles rire, mais ici, on ne banalise pas ce genre d'idées."
Conviction ("Les féministes détestent les hommes !")	Discours intégré, reproduit sans recul	Reformuler : "Tu as entendu ça où ?" → ouvre l'espace critique sans valider.
Répétition d'un discours d'influenceur	Imitation, recherche d'appartenance	Recontextualiser : "Tu sais que ce contenu est produit pour provoquer une réaction ?" → replacer l'élève dans le cadre médiatique.
Harcèlement ou moquerie ciblée	Intimidation réelle	Stopper immédiatement, rappeler la loi et signaler. (Pas de débat possible ici.)

Stratégies de réponse "à froid" :

- **Reformuler pour dégonfler**
"Tu veux dire que tu penses que les hommes et les femmes ne peuvent pas être égaux ? Sur quoi tu te bases pour dire ça ?"
→ Cette approche ramène la discussion sur le terrain rationnel, sans juger la personne. Elle permet à l'enseignant de déplacer la conversation du registre émotionnel vers celui de la pensée critique.

- **Nommer le procédé plutôt que juger l'élève**
"Là, ce que tu dis, c'est un stéréotype. Ça part souvent d'une généralisation qu'on a tous entendue."
→ En nommant le mécanisme plutôt que la personne, on évite de braquer, tout en maintenant la limite éthique.

- **S'appuyer sur les règles du cadre scolaire**
"Dans cet établissement, le respect est une valeur commune. Tu peux avoir ton opinion, mais pas au détriment de quelqu'un d'autre."
→ Rappeler la règle, c'est dépersonnaliser le conflit. Tu n'imposes pas ton opinion ; tu fais exister le cadre collectif.

Objectif : Ne jamais valider par le silence, mais éviter la confrontation frontale.

8. Frise chronologique – "Le masculinisme tue"
De la réaction antiféministe à la radicalisation numérique

Racines historiques (XIXe – XXe siècle)

1905
Fondation de l'Association Opposée au Suffrage des Femmes (États-Unis) : Première organisation structurée antiféministe

1940–1970
Diffusion d'un discours "naturaliste" sur les rôles de genre. Les sciences sociales et biologiques participent à figer la domination masculine.

1980s
Émergence du terme masculinisme dans les pays anglophones
Réaction au féminisme de la deuxième vague ; valorisation d'une "crise de la masculinité".

Premiers passages à la violence

6 décembre 1989
Tuerie de Polytechnique (Montréal) – 14 femmes tuées parce qu'elles étaient étudiantes. Acte fondateur de la violence masculiniste moderne.

1990s–2000s
Naissance des premiers forums masculinistes. Les "pick-up artists" et "Men's Rights Activists" s'organisent en ligne.

2014
Tuerie d'Isla Vista (Elliot Rodger, Californie) – 6 morts, manifeste misogyne en ligne.
Naissance du culte incel ; le masculinisme devient un mouvement global.

L'ère numérique et la radicalisation

2016–2018
Explosion des communautés "Red Pill" et incels sur Reddit, 4chan, YouTube
Diffusion mondiale du discours de haine genrée, souvent sous couvert d'humour.

2019
Attentat de Toronto (Alek Minassian) – 10 morts
Radicalisation terroriste incel revendiquée.

2020–2022
Influence croissante de figures comme Andrew Tate
Masculinisme 2.0 : virilité toxique, argent, domination, algorithmie virale.

2024
93 féminicides en France, +13 victimes tierces (dont 10 enfants)
Les violences sexistes demeurent structurelles ; banalisation du discours masculiniste.

Le masculinisme n'est pas une opinion : c'est une idéologie dont les mots préparent les actes.